

## Arçon Cimetière

Fonte simili FF3D  
46.946799, 6.374400

Exceptionnellement, est présentée ici une croix en fonte imitant les croix FF3D en fer forgé. Deux grandes croix métalliques, au cimetière d'Arçon et au centre de Vuillecin, ne manquent en effet pas d'étonner. Elles adoptent le style constructif des croix en fer forgé à structure tridimensionnelle (FF3D) mais utilisent la fonte comme matériau. Ces croix du tournant des XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> siècles semblent avoir été réalisées par un même créateur (industriel fondeur). Imposantes, leur style reste assez lourd, peu élégant et quelque peu "kitsch". La croix du cimetière d'Arçon, présentée ci-après, peut être datée de la même période (1904) que celle de Vuillecin compte tenu des similitudes de réalisation.



Soulignons d'emblée le caractère imposant du monument s'élevant sur un emmarchement à deux degrés.



### LE PIÉDESTAL

Le piédestal, sobre mais bien proportionné comporte de bas en haut :

- une base avec plinthe surmontée d'un tore, d'une doucine inversée puis un léger filet ;
- un dé parallélépipédique, de section carrée plutôt élancé et sans mouluration ;
- une corniche à mouluration complexe (filet, doucine avec retrait intermédiaire, tailloir).



Plusieurs plaques ont été apposées sur la face avant du monument.

L'une d'entre elles mentionne "année 1842", possible date d'érection d'une croix de mission.

Il est toutefois probable qu'il ne s'agit pas de la date de création de la croix en fonte plus tardive (début du XX<sup>e</sup> s.).



Par contre, cette date 1842 doit correspondre à l'érection du piédestal dont le style paraît bien être de cette époque.

## **UNE CROIX EN FONTE IMITANT LE FER FORGÉ**

L'analyse de la croix en fonte permet de comprendre les choix conceptuels et constructifs qui ont été retenus. On découvre très vite que la croix est composée de modules en fonte moulée (blocs, tridimensionnels, plaques décoratives, consoles et autres éléments de soutien) qui sont assemblés par boulonnage. La croix tente de reproduire le modèle des croix anciennes en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) et d'imiter presque servilement tous les détails de ces croix FF3D anciennes. L'objectif est de "créer du volume" (comme le faisaient les croix en pierre puis en fer forgé). On est dans le "simili" avec utilisation d'un matériau facile à mettre en œuvre (la fonte moulée) et moins cher.

## **LE PIED DE LA CROIX ET LES CONSOLES**

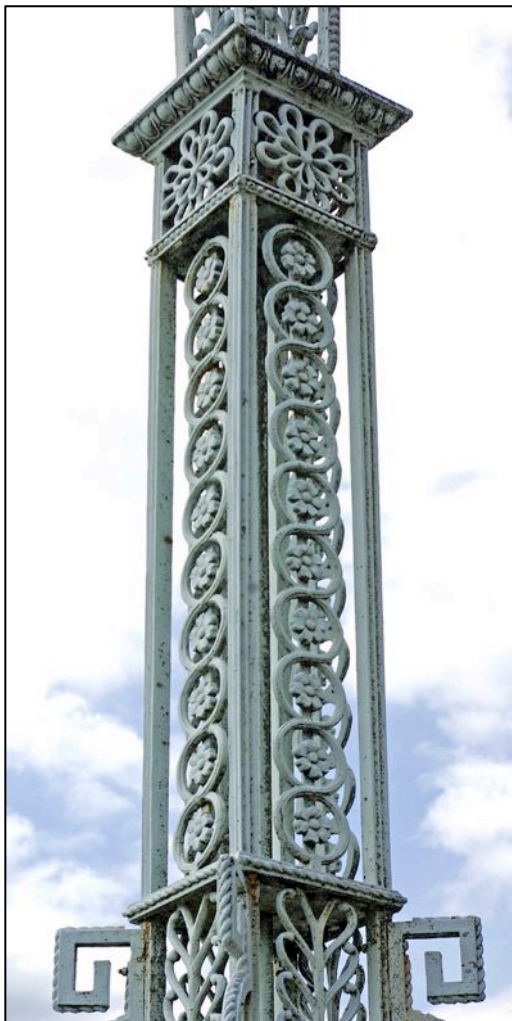
Le pied ou partie basse du fût est la partie de la croix qui va recevoir les consoles de soutien.



La croix a besoin de se doter de consoles, qui semblent ici plus décoratives que structurelles. On retrouve donc des consoles placées (comme traditionnellement) selon les diagonales du piédestal. Elles se présentent comme de grands S avec volutes inversées en bas et en haut, mais ces volutes sont réalisées en spirales à segments linéaires. Elles comportent un petit redan horizontal (souci de stricte imitation d'un détail présent dans les consoles en fer forgé).

On relève que la face supérieure (ou extérieure) du profilé métallique est garnie de petits grains arrondis : la technique de la fonte moulée peut aisément réaliser ce type de détail.

## LE FÛT INTERMÉDIAIRE



Il est aisé de voir sur les clichés les assemblages par boulonnage et le rainurage des montants du fût.

Les quatre faces de la partie basse du fût (au niveau des consoles) reçoivent un décor en fonte moulée s'apparentant à un rameau ou à une branche florale.

Les quatre faces de la partie haute du fût sont remplies d'entrelacs de cercles à fleurs, réalisées de même en fonte moulée.



Au sommet du fût et avant le croisillon, a été prévu un pseudo dé imitant le traditionnel dé à lambrequin des croix en fer forgé. Le décor (toujours en fonte moulé et non pas en tôle découpée) s'organise en double-rosace.

On relève la présence d'une corniche dotée d'une moulure en quart de rond avec ovales (on décline ici tous les "classiques" des arts décoratifs)

Comme dans le cas de la "croix-sœur" de Vuillecin, il faut souligner ici le fait que le concepteur de cette croix en fonte moulée du cimetière d'Arçon tente d'imiter au plus près le modèle des croix anciennes en fer forgé FF3D, y compris dans des détails qui perdent ici tout sens technique ou fonctionnel. Il ajoute des décors inspirés de pratiques artistiques anciennes : on est dans le "simili" et déjà dans le "kitsch", avec des fautes de goût manifestes (consoles à la "Picasso", entrelacs de cercles et fleurs, corniches à ovales...).

On peut entrevoir (mais difficilement) une grande barre métallique montante au centre du fût assurant sans doute le transfert du poids de la croix vers le socle.

## LE CROISILLON SOMMITAL



Au-dessus du pseudo lambrequin, s'élève le croisillon, qui, comme pour les croix en fer forgé, a des branches légèrement moins larges que le fût. On peut observer que tous les montants du croisillon comportent les ribambelles de petits grains arrondis.

Les faces des quatre branches sont remplies de tiges florales rappelant d'ailleurs celles en fer forgé. Il est intéressant de souligner un fait significatif : si à Vuillecin les rameaux sont orientés en partant du centre de la croix pour atteindre les extrémités des branches, à Arçon, le rameau du pied du croisillon adopte une solution inverse. Manifestement les personnes en charge de l'assemblage des panneaux de fonte moulée n'ont pas eu de consignes claires et on intervertit les panneaux au montage.

Au cœur du croisillon a été placé (sur les deux faces de la croix) le christogramme IHS entouré d'arcs de cercles.

Aux extrémités des branches libres ont été fixées des fleurons en tôle très découpée. Mais ces fleurons (peut-être fleurs de lis) n'ont pas de graines ou pistils.



## CONCLUSION

Les choix de conception et de réalisation de la grande croix en fonte du cimetière d'Arçon (comme ceux de sa sœur de Vuillecin) relèvent d'une démarche visant à reproduire un modèle ancien, y compris dans le moindre détail, mais en utilisant la fonte moulée, un autre matériau ferreux qui n'a rien à voir du point de vue mécanique avec le fer forgé.

Cette démarche d'imitation sans aucun fondement rationnel donne naissance à un monument, certes imposant, mais n'apporte rien en termes de créativité technique et encore moins en termes de recherche de solutions pour exprimer la symbolique religieuse.